



**HAL**  
open science

## La médiation géologique en Bretagne : Etat des lieux, initiatives originales, initiatives critiquables

Jean Plaine

► **To cite this version:**

Jean Plaine. La médiation géologique en Bretagne : Etat des lieux, initiatives originales, initiatives critiquables. Bulletin de la Société Géologique et Minéralogique de Bretagne, 2013, (D), 10-11, pp.137-152. insu-01005133

**HAL Id: insu-01005133**

**<https://insu.hal.science/insu-01005133>**

Submitted on 12 Jun 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La médiation géologique en Bretagne :

## Etat des lieux, initiatives originales, initiatives critiquables

**Jean Plaine**

*Conservateur du Musée de Géologie de l'Université de Rennes 1*

### **Patrimoine et médiation**

Le patrimoine naturel géologique est aujourd'hui reconnu un peu partout en France. En Bretagne, grâce à des opérations pionnières, il est très largement inventorié, évalué, hiérarchisé, sa connaissance et sa valeur sont diffusées auprès des collectivités, des élus et autres acteurs de la nature, mais il reste encore beaucoup à faire, presque tout à faire, pour en délivrer au plus grand nombre l'intérêt scientifique, historique, parfois esthétique.

Ceci ne peut que passer par les acteurs et les outils de la médiation. Même si celle-ci est effective de longue date, il est clair que depuis les années 1980 les choses se sont accélérées, en grande partie par suite de « l'envie de nature » des populations vivant à l'année ou occasionnellement dans la région.

On peut schématiquement distinguer deux formes principales de médiation : 1/ une médiation que je qualifierais de « passive », qui s'exerce par le biais d'équipements fixes qu'ils soient dans des structures à vocation muséale (musées, écomusées, maisons de pays, maisons du patrimoine...) ou qu'ils soient sur les sites eux-mêmes (panneaux, pupitres, bornes...) ou encore au moyen d'éléments mobiles (livrets, livrets-guides, dépliants). Dans ce cas de figure, le receveur d'information est seul face à l'objet géologique. 2/ une médiation que je qualifierais « d'active » faisant intervenir le média humain entre l'objet géologique et le receveur qui accueille des commentaires ou des explications adaptées, lors de visites commentées dans les structures de type musée, lors de parcours de sentiers, lors de sorties géologiques, sur les sites lors de journées particulières, etc.

Les acteurs de la médiation sont multiples et variés : collectivités territoriales (municipalités, communautés de communes, conseils généraux), musées, écomusées, maisons de pays, maisons du littoral, associations, particuliers.

La présentation qui suit vise à faire un état des lieux, d'en effectuer un recensement et une présentation, la situation régionale n'étant heureusement pas figée, pouvant fluctuer au gré des initiatives locales, départementales ou régionales.

Elle ne prétend pas être exhaustive mais, je le crois, reflète bien l'accélération au cours de ces dernières années de la prise en compte du patrimoine géologique breton, par suite de sa médiation, celle-ci restant néanmoins en deçà de celle de son patrimoine biologique.

### **Trois grands pôles de médiation**

En Bretagne, la médiation géologique s'exerce dans trois pôles principaux qui assez curieusement, se situent aux deux extrémités orientale et occidentale de la région.

Ce sont des lieux de culture qui offrent actuellement les meilleures conditions de médiation en abordant très largement toutes les facettes de la géologie avec un fort volet de géologie régionale.

En dehors de posséder un espace muséographique et d'avoir du personnel strictement dédié à la géologie et très souvent formé à la médiation et donc apte à répondre aux demandes et sollicitations des visiteurs, ces institutions pratiquent ainsi cette « médiation active » précédemment évoquée.

C'est à Rennes, au sein de l'établissement culturel des Champs-Libres, l'Espace des Sciences de Rennes qui dans sa **Salle de la Terre** propose de raconter la longue histoire géologique du Massif armoricain (et donc de la Bretagne) appuyée par des échantillons qui sont environnés de panneaux didactiques accompagnés de vidéos, réalisés en collaboration avec des scientifiques de l'Université de Rennes 1. Il propose également des animations autour de certains phénomènes géologiques comme le volcanisme, les séismes et la tectonique des plaques. Depuis 2006 elle connaît un grand succès remplissant sa fonction de médiation scientifique, notamment géologique, par le biais d'un personnel formé en conséquence.

Cette présentation dont la vocation n'est pas d'être pérenne, va bientôt laisser place à une nouvelle orientation muséographique et l'exposition « roches armoricaines » devrait quitter la capitale bretonne pour être vraisemblablement remontée (in extenso ?) à Morlaix, où elle n'aura sans doute pas le même potentiel de visiteurs.

Ainsi à Rennes ne restera que le **Musée de géologie de l'Université de Rennes 1**, géré par du personnel de Géosciences Rennes qui, depuis 1995, avec des moyens plutôt réduits et avec des contraintes d'accès pour le public dispose sur plusieurs centaines de mètres carrés d'une galerie de minéralogie, d'un espace de géologie appliquée, et surtout d'une grande salle riche d'échantillons de géologie armoricaine, de fossiles, et de roches de la tectonique des plaques

Les scolaires, collégiens, lycéens ou autres associations sont nombreux à le fréquenter pour des visites commentées. La médiation y est donc active, son point fort étant lié à l'existence d'importantes collections et à sa proximité avec les « acteurs » de la science.



À gauche : le bâtiment des Champs-Libres qui abrite l'Espace des sciences à Rennes, Ille-et-Vilaine ; à droite : la salle de géologie générale du Musée de géologie de l'université de Rennes 1, campus de Rennes-Beaulieu, Ille-et-Vilaine.

Ainsi le musée et ses activités pédagogiques ont la possibilité de faire bénéficier les différents publics des derniers résultats de la recherche scientifique, notamment au niveau régional.

À Crozon, la **Maison des minéraux** de Saint-Herlot, structure muséale permanente du Parc Naturel Régional d'Armorique (PNRA), a été réalisée à la fin des années 80 autour de la collection minéralogique et pétrographique François le Bail pour faire connaître et valoriser la remarquable géologie de la presqu'île. Idéalement située sur la route touristique menant au cap de la Chèvre, elle dispose aujourd'hui d'une palette très complète d'outils de médiation qui vont des salles d'exposition jusqu'à l'utilisation des réseaux de communication sur le web en passant par les médias écrits. Il faut souligner l'importance de ses activités de terrain, non seulement en presqu'île mais plus largement dans l'Ouest Bretagne en direction des scolaires de tous niveaux, des groupes d'adultes et du grand public, réalisées sous la houlette de médiateurs de qualité.



*La Maison des minéraux de Saint-Herlot, Crozon, Finistère.*

## **Des structures de médiation au service d'un patrimoine local**

En dehors de ces trois pôles presque totalement dédiés à la géologie et qui ont une « vocation régionale », il est d'autres structures de moindre importance qui font la part à une géologie essentiellement locale, surtout lorsque celle-ci est un élément majeur ou déterminant du paysage. On comprend dès lors qu'elles soient inégalement réparties sur le territoire de la région étant surtout établies en des points stratégiques de la frange côtière là où existe souvent un patrimoine géologique de qualité.

C'est sur le littoral septentrional de la région, exclusivement dans le département des Côtes-d'Armor, que sont implantées des « maisons » sur quelques sites du Conservatoire du Littoral. Ce sont des centres de découverte de la nature, accueillant du public en quête d'informations et de connaissances, également point de départ pour des sorties sur le terrain animées par des guides nature ou des spécialistes de la médiation scientifique.

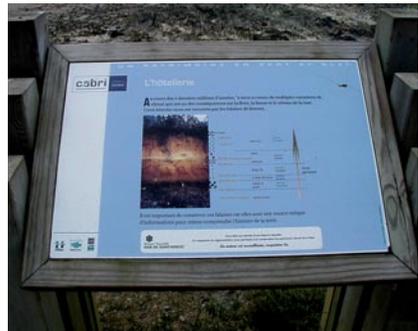
C'est le cas de la **Maison du littoral à Perros-Guirec** au sein même des rochers qui font la réputation de la célèbre côte de granit(e) rose qui propose des animations, des balades, des randonnées mais aussi un espace muséographique qui fait la part belle au massif granitique de Ploumanac'h dans sa dimension géologique, ses particularités pétrologiques et l'utilisation de ses composants par l'homme, une boutique nature et des expositions temporaires.



*La Maison du littoral à Ploumanac'h, Perros-Guirec, Côtes-d'Armor.*

Plus à l'Est, d'implantation plus récente, la **Maison du littoral de Plougrescant** à proximité du célèbre site du Gouffre et de Castel Meur propose des animations et des balades autour des plus vieilles roches de France, du magmatisme et de la formation des chaînes de montagnes. De l'autre côté du Jaudy, à Pleubian, c'est un ensemble naturel rare en Europe, situé dans un site récemment placé en réserve naturelle qui a pour partie justifié le transfert d'une ancienne maison du littoral vers le pied du fameux sillon de Talbert, curiosité géologique et géomorphologique qui s'élance en mer sur près de trois kilomètres. Cette maison du littoral aussi dénommée **Maison du Sillon** permet aujourd'hui de valoriser le site par de l'information et des animations de découverte à l'usage des visiteurs de passage ou des usagers réguliers.

Toujours sur la côte, au fond de la baie de Saint-Brieuc la **Maison de la Baie d'Hillion**, il y a peu restructurée, joue le rôle d'accueil et d'information de la réserve naturelle. Par le biais de sorties nature, d'animations pédagogiques, de publications, de supports audiovisuels, d'équipements muséographiques et d'expositions temporaires, chacun peut y trouver une somme d'informations notamment géologiques. Sur le chemin des douaniers, autour d'une table d'orientation, sont placées des maquettes sur la géologie, des « cailloux à toucher ».



*Pupitre explicatif de la coupe de la falaise de l'Hotellerie dans les sédiments quaternaires, Hillion, Côtes-d'Armor.*

Dans ce même département, en Bretagne plus intérieure, le massif granitique de Quintin est connu pour ses paysages spectaculaires et ses villages à l'architecture remarquable. Deux structures de médiation, l'une en plein cœur du granite à Bulat-Pestivien, l'autre à proximité de sa bordure, à Locarn, sont là pour en percer tous les mystères.

Au centre de Bulat-Pestivien la petite **Maison du Granite** (Ty ar Mein) gérée par l'association Mein, Hent Ha Dour, propose une exposition sur le granite en Centre Bretagne, de sa formation à son altération, sur son exploitation et sur ses diverses utilisations dans le bâti de la commune et de ses alentours. Elle propose en outre, à la belle saison, des visites à thèmes parmi lesquelles celles ayant pour objet la découverte des paysages de la commune, offrent aux participants un moment de médiation géologique à nul autre pareil.

Non loin de là, à Locarn, village marqué par la richesse de son sous-sol situé « à cheval » entre le massif granitique de Quintin et le bassin schisteux de Châteaulin, la **Maison du Patrimoine** gérée par l'association Cicindèle, offre, entre autres, aux visiteurs la possibilité de s'informer sur le granite, sa géologie, son mode de formation, son utilisation architecturale ainsi que sur le schiste ardoisier de Maël-Carhaix dans lequel il s'est mis en place ; de la rencontre de ces deux roches sont nés des paysages uniques de landes et de chaos granitiques. Une exposition permanente fait découvrir les liens unissant les habitants du centre Bretagne à la pierre, qu'elle soit de schiste ou de granite. Un tunnel minier reconstitué guide le visiteur vers les ardoisiers qui racontent l'extraction du schiste. Un peu au Sud du bourg, le **sentier de découverte du bois de Mezle** permet de visualiser cette histoire dans les ruines d'anciennes exploitations.



Un des panneaux implanté au long du Circuit Pierres et nature à Mellé, Ille-et-Vilaine.

Toujours en Bretagne intérieure, mais en Ille-et-Vilaine, c'est la **Maison Pierres et Nature de Mellé** au cœur du bassin granitier de Louvigné-du-Désert qui est le point d'ancrage d'un sentier de découverte (cf. ci-après) et qui propose au sein d'une petite exposition de l'information sur l'exploitation du granite.

Si on porte son regard vers la Bretagne méridionale, il est un lieu incontournable, Groix où la **Maison de la Réserve** gérée par l'association Bretagne Vivante – SEPNB, point d'ancrage de la réserve géologique François Le Bail, est aujourd'hui la structure de médiation incontournable de l'île.

Il en est de même sur la plus grande île du Morbihan, Belle-Île-en-Mer, où la **Maison de la Nature** (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement) est surtout active en matière de sorties découvertes de « l'île volcan ».

Enfin, pour que ce tour d'horizon soit complet il faut mentionner que des initiatives en ce

domaine voient toujours le jour, puisque le projet muséographique d'un **Centre d'interprétation des Faluns** à Tréfumel, dans l'ancienne ferme de Carmeroc totalement repensée, devrait aboutir durant l'année 2012. La scénographie et la médiation promettent d'être à la hauteur, plongeant le visiteur dans la mer chaude qui barrait la partie orientale de la Bretagne il y a 15 millions d'années. L'environnement sous-marin y sera reconstitué avec la mise en place de vrais fossiles associés à des reconstitutions des espèces vivantes. La géologie locale, La faune et la flore terrestres, l'exploitation de la roche par l'homme ainsi que l'imaginaire ne seront pas oubliés.



*L'ancien corps de ferme appelé à devenir le centre d'interprétation des faluns à Tréfumel, Côtes-d'Armor.*

## Un seul sentier géologique en Bretagne

Il est clair que la connaissance géologique d'un territoire s'appréhende « sur le terrain »,



*Sentier « pavé » de schistes rouges sur le Circuit géologique de Montfort-sur-Meu, Ille-et-Vilaine.*

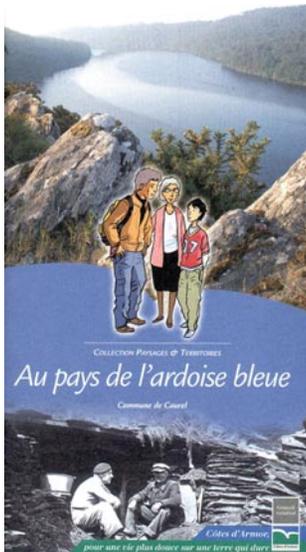
à la force des pieds. De ce point de vue, l'outil de médiation idéal s'avère être le parcours linéaire ou en boucle. En Bretagne, le seul sentier de découverte spécifiquement dédié à la géologie est en Ille-et-Vilaine **le sentier géologique de Montfort-sur-Meu** qui depuis 15 ans fait partie de l'offre naturaliste de l'Ecomusée du Pays de Brocéliande. Long d'une douzaine de kilomètres, il est balisé en tant que tel par des marques vertes ; initialement chaque point d'observation était équipé de plaques informatives qui, malheureusement, ont été assez rapidement vandalisées. Aujourd'hui pour le pratiquer et en tirer toute la substantifique moelle, il faut se munir du livret-guide disponible à l'écomusée.

Ce sentier, relativement proche de la métropole rennaise, décrit dans plusieurs topoguides de randonnée, est très fréquenté non seulement pour son intérêt géologique mais aussi parce qu'il est tracé sur des paysages variés.

## Des sentiers de découverte et d'interprétation



Page du livret-guide du sentier de découverte dans les rochers de Ploumanac'h, Perros-Guirec, Côtes-d'Armor.



Couverture du livret-guide du sentier de Caurel, Côtes-d'Armor, Conseil général des Côtes-d'Armor.

Dans la plupart des cas, l'offre géologique se trouve intégrée au linéaire de sentiers de découverte ou d'interprétation qui, proposant une approche multidisciplinaire de la nature, intègrent, lorsque cela s'impose, le volet géologique. La médiation s'opère au moyen de livret-guides, de panneaux, de pupitres, de bornes, etc.

En Bretagne, ce type de sentiers s'est largement développé ces vingt dernières années, notamment sous l'impulsion des services des espaces naturels des conseils généraux, je dois le dire surtout dans le département des Côtes-d'Armor, dans une moindre mesure dans celui d'Ille-et-Vilaine, ainsi que par l'initiative de certaines collectivités locales appuyées ou non par des scientifiques ou encore par des partenaires industriels.

En Côtes-d'Armor a été balisé de longue date à proximité de la Maison du littoral de Perros-Guirec le **sentier des Rochers de Ploumanac'h** au long duquel des bornes numérotées renvoient à un livret-guide qui apporte, entre autres, des explications géologiques.

Dans ce même environnement paysager, plus à l'Ouest sur la commune de Trégastel, le **sentier de l'Île Renote** a été plus récemment aménagé, en 2007, dans le cadre d'un programme Contrat-Nature en lien avec le Conservatoire du Littoral.

Dans ce même département, mais dans l'intérieur des terres, il faut noter l'effort du Conseil général pour proposer des circuits de découverte dans des sites remarquables pour leur géologie et pour le parti qu'ont su en tirer les habitants ; c'est le **sentier du Minz Guellec** à Locarn sur le granite de Quintin qui passe par l'extraordinaire chaos des gorges du Corong, le sentier **Au Pays de l'ardoise bleue** à Caurel au-dessus du Lac de Guerlédan qui traverse des landes schisteuses et d'anciennes ardoisières, le **Site historique du Yaudet** à Ploulec'h avec ses rochers qui dominent le Léguer, le site des **landes de la Poterie** à Lamballe sur le gabbro de Trégomar et le tout récent **sentier des carrières** à Erquy autour de la fabrication des pavés de grès rose dans le site départemental du cap d'Erquy.

Là encore pour chaque découverte, l'outil de médiation, en dehors des balades commentées conduites par des associations de proximité, est un livret-guide superbement réalisé (collection paysages et territoires), riche en dessins explicatifs qu'il faut se procurer dans les structures médiatiques locales ou auprès de certains commerces.

En Ille-et-Vilaine l'offre est plus disparate. C'est en premier lieu le **sentier des Fours à chaux de Lormandière** à Chartres-de-Bretagne réalisé par le Conseil général autour d'un patrimoine botanique implanté sur un substrat calcaire qui a été exploité pour l'industrie de la chaux ainsi qu'en témoignent des bâtiments industriels bien conservés. Les outils médiatiques sont ici *in situ* de grands pupitres qui commencent à dater, expliquant végétation, histoire industrielle mais aussi la géologie du lieu, même si elle est peu perceptible dans le paysage. L'un des « intérêts médiatiques » de ce site est la proximité de la ville de Rennes avec son vivier de visiteurs potentiels.



*Pupitre explicatif des différents milieux successifs de l'Oligocène au Miocène à Lormandière, Chartres-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine.*

Au sud, dans la région de Messac, la Vilaine traverse en un grand méandre et en cluse une barre de grès dans le site réputé de **Corbinières**. Là, le Conseil général y a acquis un ensemble boisé parcouru aujourd'hui par un sentier de découverte qui laisse découvrir la roche stratifiée dont une borne pédagogique explique la disposition.



*Panneau explicatif de la discordance de la carrière des Landes (site classé), Guichen, Ille-et-Vilaine.*

Encore plus au sud, dans le site mégalithique de Saint-Just au Nord de Redon, le Conseil général, au sein des menhirs et autres dolmens et dans un lieu à la géomorphologie remarquable, a tracé le **sentier des Landes de Cojoux** qui est ponctué de nombreuses bornes tournantes entre poteaux de bois munies sur leurs trois faces de cartels dans lesquels l'explication géologique a malheureusement la portion congrue. Gageons que cette présentation puisse être améliorée, sur le site lui-même ou bien dans la Maison des mégalithes à Saint-Just.

Un peu au nord de Bain-de-Bretagne, en bordure de la voie rapide Rennes-Nantes, le site touristique du Tertre Gris est depuis longtemps fréquenté pour ses paysages, sa flore (asphodèles) mais aussi pour sa légende du Volcan qui intrigue toujours. À l'initiative des trois communes concernées (Poligné, Pancé et Pléchâtel) un circuit d'interprétation, inauguré en 2006, relie les stations de découverte floristique, géologique, légendaire. L'offre médiatique y est très fournie puisque **le sentier du Tertre Gris** est équipé tout au long de son dénivelé de grands cartels verticaux sur poteaux de bois au contenu élaboré et à l'esthétique évidente et à son sommet d'un pupitre de lecture du paysage à vocation ludique. Un petit livret disponible dans les communes complète l'équipement.



*Panneau du site du « volcan » sur le Tertre Gris à Poligné, Ille-et-Vilaine.*

Dans le nord du département le circuit Pierres et Natures de Mellé, en complément extérieur à la **Maison Pierres et Nature** évoquée précédemment est tracé dans les paysages granitiques typiques de la région. Praticable à pied ou en véhicule, il est jalonné de grands panneaux de plexiglas remplis d'informations sur l'environnement.

Dans le Morbihan, sur l'île de Groix, il y a bien sûr **le sentier de la Réserve** qui fait la part belle à la géologie et à l'étonnante minéralogie du lieu. Là encore, il permet de confronter avec le terrain les explications reçues dans la Maison de la Réserve.

Près de Lorient, à Ploemeur **le sentier des kaolins** est né de la coopération entre la commune et la société qui exploite les différents gisements de cette argile. À proximité de l'Océan, dans l'étonnant paysage dessiné par l'industrie du kaolin, ce court sentier explique par des panneaux, entre autres, la genèse de ce minerai, son extraction et son utilisation.



Pupitre explicatif du sentier des kaolins à Ploemeur, Morbihan.

Pour rester dans le domaine des argiles, à Saint-Jean-la-Poterie, **la Maison de la Potière et le sentier d'interprétation** créés il y a près d'une vingtaine d'années ne remplissent plus aujourd'hui leur fonction de médiation et de transmission de la mémoire, faute d'animations.

## Les sites aménagés et expliqués

Sous ce vocable sont compris des sites ponctuels ou d'extension géographique très limitée, même s'ils se situent sur des sentiers de randonnée ou des circuits de découverte. Ce peut être une carrière, un rocher, un pan de falaise... Les outils de la médiation sont en général, in situ, simples : panneau, panneau thématique sur support vertical, borne, pupitre. Ils peuvent être complétés par un document écrit (dépliant en général) mais dont l'obtention demeure sur place souvent problématique.

Les sites équipés sont à l'heure présente encore trop peu en Bretagne mais les efforts engagés par les acteurs du patrimoine devraient aboutir à en augmenter le nombre.

Fruit d'un partenariat entre une commune, Saint-Malon-sur-Mel en Ile-et-Vilaine et une association, la Sgmb, la première opération a concerné **la carrière de la Marette** qui a été aménagée et équipée en 2004 d'un pupitre explicatif en lave émaillée. Ce site anthropique en bordure de la réputée forêt de Brocéliande expose une structure géologique remarquable à savoir une discordance angulaire entre deux ensembles sédimentaires. Depuis, le site est fréquemment utilisé pour des activités de découverte, un petit dépliant complétant l'information.

Ce type d'opération s'est poursuivi l'année suivante avec le débroussaillage et le dégagement complet d'un site classé pour intérêt scientifique en 1966, mais depuis longtemps délaissé, **la carrière des Landes** à Guichen-Pont-Réan (Ille-et-Vilaine) qui expose le même type de discordance qu'à la Murette. Ce partenariat avec la commune de Guichen, le Pays des Vallons de Vilaine, la Diren s'est finalisé par la mise en place devant le front de taille d'un panneau explicatif malheureusement depuis vandalisé et d'une signalétique d'accès à partir de la route proche.

Depuis, lorsque des opportunités se présentent, la Société géologique et minéralogique de Bretagne agit, toujours en partenariat, pour équiper en outils de médiation des sites remarquables, d'intérêt scientifique et (ou) pédagogique.

C'est ainsi que, toujours en Ille-et-Vilaine, sur le site départemental de **l'étang de Marcillé-Robert**, est visible un pli dans les sédiments briovériens dont l'explication est proposé sur un panneau conçu par la Sgmb. Peu de temps après sa mise en place, cet outil de médiation sera rapidement détérioré. Il attend sa réimplantation.

Dans le département des Côtes-d'Armor, sur le littoral de la commune de Pleubian, à **Port-Béni**, sont visibles en place les plus vieilles roches de France rangées dans l'icartien et datées autour de 2 milliards d'années. L'endroit, couru de nombreux visiteurs en quête de ce vénérable patrimoine, méritait un panneau explicatif qui est aujourd'hui réalisé et qui devrait prochainement être implanté sur place en bordure du sentier des douaniers.



*Pupitre signalant l'existence des plus vieilles roches de France dans la localité-type d'icartien en Bretagne, Port-Béni, Pleubian, Côtes-d'Armor.*

À Tréfumel, **la carrière de la Perchais** connue de générations d'amateurs de fossiles des faluns, doit être aménagée et les explications délivrées par un (ou plusieurs) panneau devant le front taille seront un outil de médiation supplémentaire à la mise en service de la « Maison des Faluns » (voir plus haut).

Il est des sites plus discrets, plus isolés ou moins connus que l'on découvre un peu par hasard. C'est le cas du **site légendaire de Croquélien** en Le Gouray, sur les hauteurs du Mené, où sont visibles dans le granite de Moncontour d'intéressantes figures d'érosion et d'altération ainsi qu'un superbe chaos de rochers. Face aux différentes structures ont été fichés en terre des poteaux portant de petites plaques de lave émaillée avec sur certaines d'entre elles des explications géologiques relative à la formation des chaos granitiques.

Plus connue des géologues, notamment des quaternaristes, la **Plage de l'Hôtellerie** à Hillion (Côtes-d'Armor) a été équipée, par la Communauté de l'agglomération briochine (CABRI), d'un petit pupitre décrivant la superposition des couches visibles dans la falaise proche. Les informations qui y figurent datent et mériteraient d'être revues.



Panneau explicatif de la formation du chaos granitique de Croquélien, Le Gouray, Côtes-d'Armor.

## Les sites signalés

Un ou des éléments de langage géologique (ou géomorphologique) peuvent apparaître dans la signalétique routière. Même s'il n'y a qu'un simple panneau indicateur ou explicatif ce peut être un outil de médiation pouvant inciter les passants amateurs intéressés à la connaissance du patrimoine naturel géologique à faire un détour ou un arrêt. On peut même y inclure une simple plaque de rue comme celle qui est placée sur **le chemin du gabbro** à La poterie près de Lamballe.

Dans les Côtes-d'Armor citons l'ancienne **carrière de Milin ar Stang** à Lohuec qui expose une remarquable coulée de basalte à débit en coussins, le **rocher de Keranquéred** tout proche ainsi que le **filon de quartz de Guenroc**, qui domine la vallée de la Rance, signalé par la mention « Rochers de quartz ». Au long de cette même rivière, c'est **le Chaos de Quémelin** à Saint-Vran et le **Chaos du rocher des Géants** à Lanrelas développés dans un massif dioritique.

À **Langourla**, le théâtre de verdure est installé dans une ancienne carrière dont l'activité est évoquée sur une petite plaque.

Dans le Finistère ce sont bien sûr les curieux **rochers de Huelgoat** qui sont signalés ou bien encore l'entrée des **chaos** mais la médiation y est plus que réduite.

En presqu'île de Plougastel-Daoulas, à Plougastel-Daoulas, un panneau placé sur la route d'accès à la côte à proximité de la **pointe d'Armorique** indique l'existence d'un récif fossile protégé.

Dans le Morbihan, au bord d'une route peu fréquentée, on trouvera la pancarte « **Rocher 600 t** » signalant l'existence à Moustoir-Ac d'un bloc isolé et volumineux dans le granite des Landes de Lanvaux !

## Les sentiers du patrimoine industriel minier

Le passé minier de la Bretagne est riche de ses mines de plomb, d'étain, d'antimoine, de tungstène, de fer et dans une moindre mesure de charbon, mais à ce jour il n'existe aucun musée de la mine ou des mineurs digne de ce nom... ce n'est pas faute de la mobilisation de certaines associations présentes sur les différents sites. Une médiation existe néanmoins sur certains d'entre eux qui consiste principalement en sentiers de découverte.

Néanmoins, le site le plus connu parce que le plus actif depuis de nombreuses années, est le celui des mines de la Brutz à Teillay (Ille-et-Vilaine) où un parc-musée fait revivre la mémoire de mines de fer abandonnées en 1950 et entretenues depuis 1994 par l'association Villages et patrimoine des **mines de la Brutz**. Cet ancien fleuron industriel est aujourd'hui réhabilité en un site culturel et touristique qui possède son propre musée établi dans l'ancien bâtiment à minerais avec une riche collection minéralogique et géologique dont la plupart des pièces ont été offertes par des donateurs. Les visites guidées sont assurées par les anciens mineurs eux-mêmes ce qui est sans aucun doute un « plus » dans la médiation.

Le site le plus médiatisé est à Vieux-Vy-sur-Couesnon en Ille-et-Vilaine celui de la **mine de Brais** connue des géologues sous le nom de mine de la Touche par le biais d'un sentier de découverte récemment réalisé (2009) par la Communauté de communes du pays d'Aubigné. Quelques éléments d'aménagement minier sont visibles et expliqués sur les sentiers de randonnée du Finistère à **Locmaria-Berrien** et à Huelgoat à l'initiative de l'Association de l'ancienne mine (ASAM) qui du printemps à l'automne l'organise des visites de groupes sur le site. Des documents écrits sont disponibles auprès de la mairie de Locmaria-Berrien.

Pour finir sur ce domaine, un projet de sentier, prologue à un futur musée minier, se dessine sur le carreau de la **Mine de Pont-Péan** au sud de Rennes, là aussi à l'initiative d'une association, en l'occurrence l'association Galène qui œuvre depuis longtemps pour faire connaître au public les derniers vestiges de cette prestigieuse mine de plomb argentifère et qui d'ores et déjà diffuse une petite brochure sur son histoire longue de plus de 150 ans.

## Des médiateurs pour des lieux d'animation estivale

En dehors des animations de terrain conduites par des médiateurs à partir des structures de type « maisons » précédemment évoquées, il en est d'autres qui sont affichées, surtout à la saison estivale, dans des lieux non équipés.

C'est le cas dans les Côtes-d'Armor sur la côte de Penthièvre où le **Syndicat des caps** propose depuis plusieurs années à la saison estivale, plus rarement durant les autres va-

cances scolaires, des balades géologiques conduites par des universitaires à Erquy, Plévenon ou Planguenoual.

À l'initiative d'un géologue, ancien enseignant-chercheur, des balades géologiques sont aussi depuis quelque temps proposées dans le pays bigouden autour de **Saint-Guérolé** à propos desquelles on peut trouver depuis peu plus amples informations dans un guide publié dans la collection Curiosités géologiques.

Enfin, des animations estivales sont proposées dans un cadre associatif par des étudiants des universités parisiennes d'une part en Ille-et-Vilaine au **Mont-Dol**, autour d'une petite exposition qui expose les curiosités géologiques de ce site géologique, préhistorique, légendaire d'autre part à **Roscoff** (Finistère) où l'association dispose d'une chapelle faisant également office de petit musée et de base logistique pour des découvertes géologiques locales.

C'est sans doute dans cette catégorie qu'il faut ranger les animations de l'association Tradition et patrimoine en Montagnes Noires (TPMN) qui à **Gourin** (Morbihan) autour d'un petit musée établi dans le château de Tronjoly qui présente la géologie du Centre-Bretagne, l'activité et l'histoire des ardoisières ainsi que les roches et minéraux que l'on peut trouver dans le secteur.

## Dans les villes : géologie et architecture

Depuis longtemps les offices de tourisme proposent des circuits de découverte du patrimoine urbain qui ne s'intéressent généralement qu'à son histoire, à son architecture mais rarement à la nature des matériaux qui le constituent. Ce n'est que récemment que les animateurs délivrent de l'information géologique. En cela ils peuvent aujourd'hui être aidés par la sortie d'une collection « Balades géologiques » initiée par le Muséum national d'histoire naturelle et le Bureau de Recherches géologiques et minières dont les différents opus sont rédigés par des géologues de métier. En Bretagne la première ville à être servie est Fougères ; Brest devrait suivre et bien d'autres encore. Soulignons que les auteurs eux-mêmes proposent régulièrement des balades commentées dans les cités dont ils ont la meilleure connaissance.

## Les associations

En matière de médiation, les associations implantées sur le territoire breton dont l'objet est exclusivement géologique, comme la **Société géologique et minéralogique de Bretagne**, ou bien qui possèdent parfois des groupes de géologie pilotés par des professeurs de SVT en activité ou le plus souvent à la retraite comme **Vivarmor**, voire des géologues professionnels en proposant des sorties géologiques régulières, des expositions ne sont pas les moins impliquées.

## Initiatives originales

Faisant le constat que sa commune ne disposait pratiquement pas de patrimoine tant bâti que naturel, le maire de la commune de Quévert près de Dinan décida de se créer en



Le « sentier des roches » au moment de son aménagement à Quévert, Côtes-d'Armor.

quelque sorte son patrimoine naturel, d'abord botanique, en réhabilitant le tracé d'une ancienne voie de chemin fer qui traversait sa commune, puis en 1993 son patrimoine géologique en prolongeant ce tracé. Ainsi est né le **Chemin des roches de Quévert** au long duquel ont été placés des blocs prélevés dans différentes carrières des Côtes-d'Armor et du Morbihan. Les échantillons sont regroupés par grandes familles de roches dont le mode de formation et l'âge sont donnés sur des panneaux à l'entrée du chemin.



Autre initiative originale, l'**Icartien de Locquirec** (Finistère). À l'occasion d'une collecte par le Bureau de recherches géologiques et minières d'échantillons pour la réalisation du Géodrome d'Orléans plusieurs blocs de roches icartiennes datées d'environ 2 milliards d'années ont été prélevés sur le littoral. À cette occasion et pour bien montrer aux habitants l'existence d'un tel patrimoine sur leur commune, un bloc scié de belle taille, mettant en évidence le caractère fortement déformé de certaines des roches les plus anciennes de la France continentale a été placé en bordure d'une aire de stationnement dans le centre de la commune. Un texte explicatif est apposé sur plaque de plexiglas fixé sur cette « stèle ».

Bloc d'orthogneiss icartien érigé en stèle et légendé sur un parking à Locquirec, Finistère.

Bientôt inauguré à Mauron (Morbihan), le **sentier Pierrot Pompéi** a été tracé à proximité d'un étang communal et du départ de la voie verte Mauron-Questembert. Jalonné de blocs en provenance de carrières exploitées par l'entreprise Pompéi de Concoret. Il rend hommage à un entrepreneur qui a ouvert de nombreuses carrières en Brocéliande comme celle de la Marette évoquée précédemment. La science n'est pas oubliée puisque l'histoire géologique de la région est retracée à l'entrée du site et que chaque roche trouve sa place dans cette histoire.

Autres initiatives sinon originales du moins particulières, souvent limitées à la saison touristique, sont la révélation au public de deux espèces minérales emblématiques de la Bretagne métamorphique : d'une part les fameuses staurotides connues sous le nom de « pierres de croix » ou « croisettes de Bretagne » dans la **Chapelle de Coadry** en Scaër (Finistère), petit sanctuaire du XI<sup>e</sup> siècle consacré par les templiers dans laquelle est aménagée une surprenante petite galerie muséographique dédiée à la pierre croisée, d'autre part les non moins recherchées andalousites (variété chiastolite) répandues dans les schistes qui environnent l'étang des Salles au sud du **village sidérurgique des Forges des Salles** en Sainte-Brigitte (Morbihan) que les animateurs des visites aiment à présenter puisqu'ils figurent dans les armes de la famille de Rohan (les macles).

### Initiatives critiquables

En matière de médiation, elles restent heureusement fort rares, ne prêtant la plupart du temps pas à conséquences. À Saint-Cast-Le Guildo (Côtes-d'Armor) cependant, en bordure de l'Arguenon, un site touristique signalé dans de nombreux guides, intrigue par son appellation : c'est celui des Pierres Sonnantes. Sur le rivage on trouve en effet des blocs arrondis d'une roche sombre, remarquables par le son qu'ils émettent lorsqu'on les frappe avec un objet quelconque.



*Plaque de rue des Pierres sonnantes à Saint-Cast-le-Guildo, Côtes-d'Armor.*

À l'entrée du site, dans la rue bien nommée des **Pierres sonnantes**, un petit panneau apporte une explication sur la légende de ces roches ; malheureusement la dénomination amphibolite portée est inexacte sur le plan géologique puisque cette roche est en réalité une dolérite qui appartient à un cortège filonien reconnu en de nombreux endroits de Bretagne septentrionale. Voici donc une médiation qui ne remplit que très imparfaitement son office ; ne se décrète pas géologue qui veut !